

HLM en perdition

Aux Ulis, au quartier de la Daunière, la dernière assemblée des locataires HLM a eu droit à un invité surprise. La police, appelée par le bailleur 3F, était là. La commune devant lui verser un million d'euros de dédommagement, 3F met la pression. De leur côté les habitants se battent contre la démolition de leur HLM. Pour eux, l'attente est difficile à vivre. Près de 160 familles sont expulsées du centre-ville. Au bâtiment A, les ouvriers de la régie Renault, devenus retraités, avaient obtenu leur logement grâce au 1% patronal. Ils ont vu la casse de leur outil industriel et voient le bulldozer maintenant menacer leur logement. Ironie du sort, c'est le 1% qui finance une partie de la ' démolition et la construction des 80 logements à loyer libre qui vont être construits à la place. Tout cela au nom de la mixité sociale. Nous voilà repartis dans le même délire que le seuil de tolérance. Les Ulis un ghetto, et Chevry alors? Le but d'une véritable politique du logement serait de permettre à tout le monde d'avoir un toit offrant de bonnes conditions de vie, et non pas de pousser à devenir propriétaire à n'importe quel prix. Les politiques prennent les décisions à notre place. Il en va ainsi dans tout le pays. Vu la pénurie de logements, l'argent public devrait servir à la construction. Une ' coordination antidémolition en Île-de-France s'est constituée. Elle prévoit une action avant l'été, ainsi qu'à la rentrée.

Rouge n°2117 du 23 juin 2005